

QUELQUES MEGASPILIDAE D'ALGERIE\*  
(Hym. Ceraphronoidea)

par Paul DESSART\*\*

Par l'intermédiaire de Mademoiselle Simone KELNER-PILLAULT, du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris, que nous remercions très vivement, nous avons eu l'occasion d'étudier un petit lot de treize Megaspilidae, dont douze récoltés en Algérie; ces insectes ont été capturés par Monsieur J. BARBIER et, dès lors, sont comme toujours très soigneusement préparés. Le lot contient un exemplaire qui nous paraît pouvoir être décrit comme le type d'une espèce nouvelle.

**Conostigmus fasciatipennis** KIEFFER, 1907.

Un mâle : « Andalouses / Oran, 27-4-1958 / J. Barbier ».  
Un mâle : « Toulon (Var) / 7-VI-1956\*\*\* / J. Barbier » (seul exemplaire non algérien).

**Dendrocerus aphidum** (RONDANI, 1877).

Une femelle : « Oran / Oran, 17-XII-1958 / J. Barbier ». Trois mâles : « Andalouses / Oran, 23-3-1958 / J. Barbier » ; « Ain-el-Turk / Oran, 23-3-1958 / J. Barbier » ; « Andalouses / Oran, 8-5-1958 / J. Barbier », « ex Puceron / s. Oxalis ».

**Dendrocerus breadalbimensis** (KIEFFER, 1907).

Quatre femelles : « Andalouses / Oran, 8-V-1958 / J. Barbier » ; « Oran, 7-4-1958 / J. Barbier » ; « Kristel / Oran, 13-4-

---

\* Déposé le 7 novembre 1977.

\*\* Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 31, rue Vautier, B-1040 Bruxelles, Belgique.

\*\*\* Nous respectons la graphie originale des mois, en chiffres arabes ou romains, des étiquettes.

1958 / J. Barbier », « s/ Marrubium vulgare » ; « Mers-el-Kébir / Oran, 18-4-1958 / J. Barbier », « ex Puceron / s / Galactites / duriasci ».

**Dendrocerus punctipes** (BOHEMAN, 1832).

Une femelle : « Mers-el-Kébir / Oran, 17-V-1958 / J. Barbier ».

**Dendrocerus puparum** (BOHEMAN, 1832).

Une femelle : « Andalouses / Oran, 25-VI-1958 / J. Barbier ».

**Dendrocerus omostenus** n. sp.

*Étymologie* : Du grec *ομοσ* : épaulement, et *στενός* : étroit ; allusion à l'étrécissement antérieur du mésosoma.

Holotype : femelle.

*Coloration* : Corps uniformément brun marron foncé (noir à l'état frais ?) ; antennes brun foncé (apex du pédicelle normalement pâli) ; palpes bruns, de même que les mandibules, dont les dents sont rougeâtres ; hanches brun très sombre, le reste des pattes d'un brun moyen, avec les tibias antérieurs et médians ainsi que les tarsi un peu moins foncés (les onychiums pratiquement concolores, non nettement obscurcis) ; ailes antérieures enfumées, surtout sous le radius et le stigma, avec un trait homologue de la basale également plus sombre et le reste de la nervation obsolète plus clair.

*Tête* : L'exemplaire étant collé sur la face ventrale, la tête est très relevée et la région occipitale difficile à observer (de même que les flancs). La forme générale de la tête (fig. 3) est triangulaire, avec la plus grande largeur située au tiers supérieur de la hauteur ; le tegument est brillant mais alutacé, non lisse, à pubescence éparses ; l'arrière de la tête semble régulièrement arrondi : il n'y aurait donc pas de lunule préoccipitale typique bien délimitée ; ce que l'on voit de la carène préoccipitale la fait paraître fine ; on ne voit ni sillon préoccipital médian, ni trait reliant les ocelles postérieurs, ni sillon facial médian ; en revanche, une dépression supraclypéale semi-elliptique apparaît nettement, avec un petit renflement médio-basal et un point médian enfoncé ; la face est proéminente entre les toruli mais sous forme d'arête, non de carène ;

toruli peu proéminents, leurs points distaux et proximaux respectivement séparés par 190  $\mu$  et 75  $\mu$  environ ; yeux pubescents, assez elliptiques (grand axe et petit axe : 235  $\mu$  et 190  $\mu$ ), à sillon

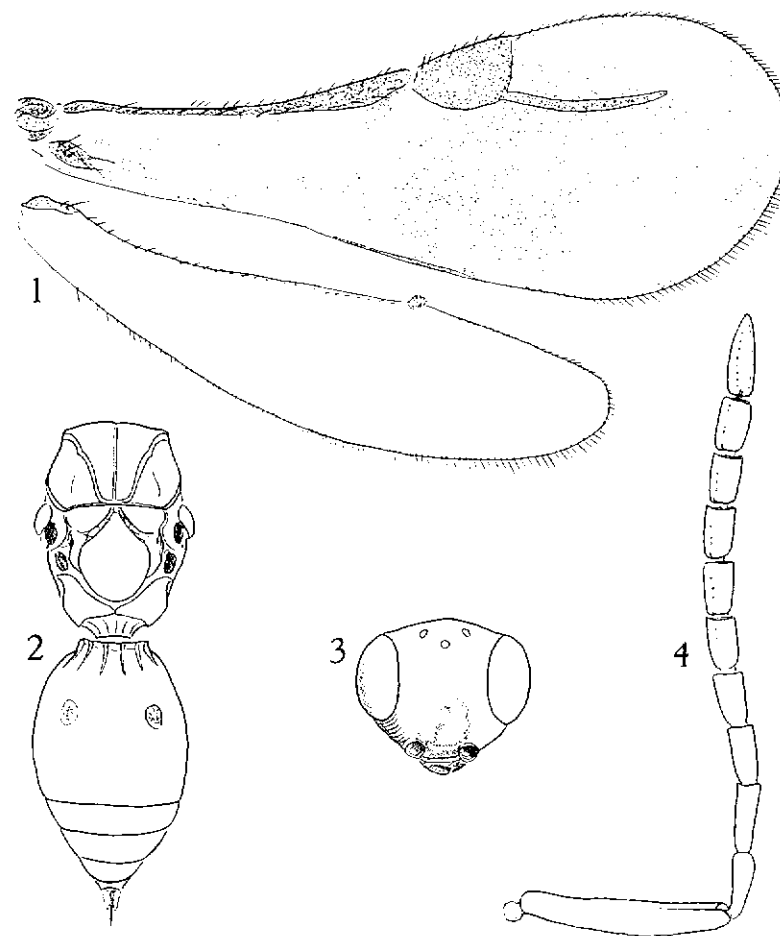


FIG. 1 à 4. — *Dendrocerus omostenus* n. sp., holotype femelle.  
1. Ailes droites ( $\times 85$ ) ; 2. Mésosoma et métasoma en vue dorsale ( $\times 50$ ) ;  
3. Tête, vue de face ( $\times 50$ ) ; 4. Antenne droite ( $\times 85$ ).

orbital peu marqué et moyennement séparés (distance faciale interoculaire minimale : 228  $\mu$ , soit 49,5 % de la largeur de la tête) ; joues (distance œil-torulus) : 95  $\mu$  ; tempes, en vue aussi dorsale que possible (distance œil-carène préoccipitale) : 80  $\mu$  ; ocelles en

Tableau. — Mensurations en  $\mu$ , sauf les rapports.

Antennes	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI
Longueur en $\mu$	317	107	107	91	88	83	88	86	80	84	129
Largeur en $\mu$	59	41	38	41	44	45	48	48	46	46	43
Longueur en %	100	34	34	29	28	26	28	27	25	26	41
Largeur en %	19	13	12	13	14	14	15	15	15	15	14
Long./Larg.	5,37	2,61	2,82	2,22	2,00	1,84	1,83	1,79	1,57	1,83	3,00

Antennes	Longueur totale	1260
Corps	Longueur totale	1640
Tête	Longueur	265
	Largeur	460
	Hauteur	400-375
	Larg./Haut.	1,15
Mésosoma	Longueur	600
	Largeur	390
	Hauteur	375
	Larg./Larg. tête	0,85
Mésoscutum	Longueur	205
	Largeur bord antér.	270
	Largeur max.	390
Trait axill. + scutellum	Longueur	255
Scutellum	Longueur	230
	Largeur totale	240
	Larg. portion bombée	190
Métanotum + portion dors. propodéum	Longueur	65
Métanotum + totalité propodéum	Longueur	135
Rapport mésothoracique		1,18
Métasoma	Longueur	775
	Largeur	430
	Hauteur	325
Col	Longueur	25
	Largeur	185
Grand tergite	Longueur	430
	Long. (% Long. métas.)	55
Cannelure	Longueur	80
	Largeur	240
	Long. (% Long. gd terg.)	19
Ailes antérieures	Longueur	1150
	Largeur	420
Stigma	Longueur	145
	Largeur	93
	Long./Larg.	1,56
Radius	Longueur	245
	Long. (% Long. stigma)	169
Cils distaux	Longueur	31
	Longueur	31
Ailes postérieures	Longueur	950
	Largeur	230
Cils proximaux	Longueur	52
Cils médians	Longueur	14
Cils distaux	Longueur	41

triangle isocèle à base large, POL/LOL/OOL =  $87 \mu / 40 \mu / 67 \mu$ ; antennes grêles, scape seulement légèrement étrenci dans la moitié basale, 5,37 fois aussi long que large et un peu plus long ( $317 \mu$ ) que les trois articles suivants réunis ( $305 \mu$ ); pédicelle (en comptant, comme il se doit, la portion basale insérée dans l'apex du scape) et premier flagellomère de même longueur ( $107 \mu$ ), mais celui-ci un peu plus grêle (longueur/largeur : 2,82) que celui-là (2,61); tous les flagellomères relativement grêles (voir la figure 4 et le tableau des mensurations).

*Mésosoma* : Nettement plus étroit ( $390 \mu$ , soit 85 %) que la tête et environ 1,54 fois aussi long que large. Col pronotal caché par la tête relevée. Mésoscutum et scutellum brillants, alutacés, plus ou moins pubescents. Mésoscutum en trapèze, nettement étrenci à l'avant (largeur au bord antérieur / largeur maximale =  $270 \mu / 390 \mu = 0,69$ ), d'où il résulte un sinus dans le tracé des notaulices (fig. 2); celles-ci, distalement, légèrement convergentes et se prolongeant l'une vers l'autre le long du sillon transcutal postérieur. Axillae médialement confluentes par une grosse fovéole ( $25 \mu$ ). Scutellum très bombé transversalement, légèrement à l'apex. Rapport mésothoracique :  $205 \mu + 255 \mu / 390 \mu = 1,18$ . Métanotum en sillon, avec une grande fovéole médiane dont la pointe postérieure n'atteint pas tout à fait la carène transversale postérieure du propodéum; portions dorso-latérales de ce dernier alutacées; stigmates propodéaux elliptiques, latéraux, relativement grands ( $35 \mu$ ); pas d'éperons, ni médians, ni latéraux. Flancs difficilement observables; sous l'incidence permise, ils paraissent très brillants et subtilement alutacés et le sillon postérieur du prépectus semble lisse: mais on peut parvenir, avec difficulté, à mettre des fovéoles en évidence dans le sillon mésopleuro-méta-pleural; pas de sternaulus sur la mésopleure, qui est très éparsement pubescente.

*Ailes* : Stigma semi-ovale (longueur/largeur = 1,56); radius environ 1,7 fois aussi long que le stigma (voir figure 1).

*Métasoma* : Voir figure 2. Col très court ( $25 \mu$ ), cannelure basale de 6 carènes, relativement courtes (18,6 % de la longueur du grand tergite); gastrocèles concolores.

Mâle : inconnu.

*Affinités* : L'espèce est décrite dans le genre *Dendrocerus* RATZBURG, 1852, essentiellement à cause de l'allure du triangle ocellaire, isocèle à base large; l'absence de sternaulus (présent ou

absent dans le genre le plus voisin) n'est pas en défaveur de cette position systématique. Cependant, la dépression supraclypéale (rare chez *Dendrocerus*) et le faible étranglement basal du scape rappellent plutôt le genre *Conostigmus* DAHLBOM, 1858, parmi lequel on connaît d'autres espèces à notaules sinuées mais à tête d'aspect très différent.

Ne disposant que d'un seul exemplaire, nous avons envisagé l'éventualité qu'il pût s'agir d'une femelle à mésosoma tératologique : mais aucune espèce de nous connue dans les deux genres à considérer ne correspond par l'ensemble des autres caractères à l'exemplaire étudié. En particulier, l'allure des antennes et la coloration des pattes rappellent celles de *Dendrocerus liebscheri* DESSART, 1972 : mais cette espèce n'a ni les ailes infusquées, ni surtout la tête triangulaire avec une dépression supraclypéale semi-elliptique.

*Localisation* : L'holotype-monotype femelle est déposé dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris ; il est accompagné des étiquettes suivante : « Oran, 7-4-1958 / J. Barbier », « 1069 », « Prép. microscopiques N° 7707/081 ».

#### Summary

The author gives a list of 6 species of *Megaspilidae* (*Hym. Ceraphronidae*) new for Algeria, near Oran, one of which is also new for science : *Dendrocerus omostenus*, n. sp., ♀ (male unknown).

## SUR QUELQUES *MICROLESTES* SCHMIDT-GOEB, D'ASIE

appartenant au British Museum de Londres\*

(Col. Carabidae)

par J. MATEU\*\*

#### Introduction

Grâce à la bienveillance de mon collègue Mr. M.E. BACCHUS, j'ai reçu en communication du British Museum un assez important lot de *Microlestes* SCHMIDT-GOEB., asiatiques non encore étudiés. Pour la plupart ces matériaux proviennent de la collection H.E. ANDREWES qui a laissé souvent de côté les exemplaires uniques ; d'autres espèces faisaient partie du matériel pas encore étudié par l'entomologiste anglais. Quelques autres spécimens font partie de la collection générale du British Museum.

Je remercie bien vivement Mr. M.E. BACCHUS de son aimable collaboration d'avoir cherché pour moi ces *Microlestes* (ainsi que des *Apristus*, *Syntomus*, etc.), dans les riches collections de Londres.

Le matériel en question s'est montré très intéressant tant par le nombre d'espèces inédites qu'il contient, que par les nouvelles localités de certaines espèces déjà connues, mais dont l'aréotype reste à préciser. En somme, l'étude de cette collection vient nous apporter une notable contribution à la connaissance de ce genre de Lebieu dans l'Asie orientale.

Comme j'ai eu l'occasion de le signaler dans divers autres articles sur les *Microlestes* asiatiques (1959, 1960, 1971, 1976, 1977), le Continent jaune est lui aussi riche en espèce de ce genre, si largement répandu en Europe, en Afrique et en Amérique du Nord et du Centre. L'immensité de l'Asie tropicale et tempérée permettait déjà de soupçonner une telle richesse ! Et pourtant, des contrées

\* Déposé le 8 janvier 1978.

\*\* Laboratoire d'Evolution des Eures organisés, Boulevard Raspail 105, F-75006 Paris.